

RUHFEL Jules, Alfred dit « *Rouffignac* ».

Né le 2 août 1909 à Strasbourg (Basse-Alsace, Alsace-Lorraine annexée), exécuté sommairement le 26 mars 1944 à Brantôme (Dordogne) ; employé de banque ; réfugié alsacien en Dordogne, résistant *Franc-Tireur*, puis *MUR* et *AS* en Dordogne, Lieutenant FFI.

D'un père ouvrier, Jules Ruhfel était employé à la Caisse d'Épargne de Strasbourg. Il fut mobilisé en 1939-1940 comme lieutenant de réserve au 105^e RI. Avec ce dernier, il continua à combattre dans les Vosges au Donon deux jours après l'armistice. Fait prisonnier, il fut libéré comme Alsacien et put rentrer à Strasbourg annexée, dont il s'évada au printemps 1941 pour rejoindre Périgueux (Dordogne). Il y fut l'un des fondateurs du mouvement *Franc-Tireur*. Membre du directoire départemental des *MUR*, en juin 1943, il fut désigné comme chef du secteur de Périgueux de l'*Armée secrète*, puis devint chef départemental de l'*AS*.

Arrêté le 21 février 1944 par la Gestapo, transféré à la prison de Limoges, il subit la torture avant d'être fusillé à Brantôme le 26 mars 1944 dans les circonstances suivantes. À la suite de l'exécution de 3 officiers allemands, 25 détenus de la prison de Limoges (Haute-Vienne), résistants et pour certains juifs, à l'instar de Jules Ruhfel, furent pris comme otages et emmenés à Brantôme (Dordogne).

Les Allemands saisirent aussi sur les lieux un domestique de ferme. C'est donc 26 personnes qui furent exécutées par les soldats de la division Brehmer le 26 mars 1944 dans une ancienne carrière désaffectée des environs de Brantôme, au lieu-dit Besse des Courrières.

Les obsèques de Jules Ruhfel furent célébrées à Périgueux le 10 octobre 1944.

Il était marié à Hélène Meyer et père d'une fille.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur,**
- **Croix de guerre avec palme.**